



Centre d'études œcuméniques
de Strasbourg, France
©LWF

Le Centre d'études œcuméniques de Strasbourg

Recherche œcuménique

La Déclaration commune concernant la Doctrine de la Justification (DCJ) a été au cœur du travail du Centre pendant les années qui ont précédé et suivi l'Assemblée de la FLM à Hong Kong. Sa recherche s'est concentrée sur des questions fondamentales :

- Que voulons-nous dire quand nous utilisons des expressions telles que celle de « consensus différencié »?
- Quelle est la signification de la signature, par des Églises, d'un document tel que la DCJ?

- Quelle est l'importance de la doctrine au sein des Églises?
- Que signifie un accord sur la doctrine signifie pour les relations entre Églises?
- Existe-t-il un centre autour duquel chaque doctrine particulière doit être orientée?
- Quels sont les buts œcuméniques que poursuivent les Églises luthériennes, et quels rapports y a-t-il entre ces buts et ceux d'autres Églises avec lesquelles elles sont en dialogue?

Ces questions, et d'autres encore, sont prises en compte dans un projet d'étude commun intitulé « l'Herméneutique œcuménique » qui a donné lieu à trois rencontres avec des théologiens anglicans, luthériens, réformés et catholiques romains de différents pays. Les résultats de ces travaux seront publiés.

Publications

Le travail de recherche du Centre a aussi eu pour résultat la publication de nombreux articles dans des périodiques universitaires ou ecclésiastiques (non mentionnés ici) et de livres écrits par des membres de notre équipe.

Principes œcuméniques de base

Dans une étude publiée en français, *La Communion ecclésiale – progrès œcuménique et enjeux méthodologiques* (Paris/Genève – Les Éditions du Cerf/Labor et Fides, 2000), qui existe aussi en allemand, *Kirchengemeinschaft* (Göttingen : Vandenhoeck et Ruprecht, 2002), André Birmelé analyse la DCJ et les déclarations de communion ecclésiale entre les Églises issues de la Réforme. Il étudie les choix méthodologiques qui président en arrière-plan, les défis qui en découlent, et les concepts fondamentaux du mouvement œcuménique : consensus, différence, réception, compatibilité, communion, dialogue, etc.

Dans *Der junge Luther und Aristoteles* (Berlin : de Gruyter, 2001), Theodor Dieter étudie la relation de Luther avec les théologies du Moyen

Age, et corrige l'image largement répandue d'un Luther s'opposant à la scolastique. Cette nouvelle image des rapports entre Luther et la tradition a des conséquences œcuméniques importantes, en particulier pour le dialogue luthéro-catholique.

La Théologie du dialogue

Le livre de Risto Saarinen, *Faith and Holiness: Lutheran-Orthodox Dialogue 1959 – 1994* (Göttingen : Vandenhoeck et Ruprecht, 1997) retrace l'histoire du dialogue luthéro-orthodoxe et indique les problèmes théologiques qu'il a abordés. Le travail de Saarinen a déjà joué un rôle utile dans les dialogues en cours : le Bureau des affaires œcuméniques de la FLM en a fourni des copies aux membres de la Commission mixte internationale luthéro-orthodoxe.

Apostolicity and Unity: Essays on the Porvoo Common Statement (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2002), ce livre édité par Ola Tjørhom, avec des contributions de grands théologiens et responsables d'Églises luthériennes et anglicanes, est une réflexion sur la façon dont l'Accord de Porvoo a été reçu, et une analyse des principaux problèmes qui ont marqué le processus.

Théologie de la Femme

Le livre d'Élisabeth Parmentier, *Les Filles prodigues. Défis des théologies féministes* (Genève, Labor et Fides, 1999) étudie des questions qui ont marqué la recherche de l'unité à Foi & Constitution et au Conseil Œcuménique des Églises : Comment hommes et femmes peuvent-ils façonner en partenaires la vie de l'Église? Comment comprendre, dans la vie chrétienne, le pouvoir et l'autorité? Que signifie, pour les femmes, le fait d'être créées à l'image d'un Dieu paternel, et rachetées par un sauveur mâle? Les liens avec la théologie féministe sont évidents. Cette théologie doit être considérée non pas comme étrangère, mais comme la voix d'une société moderne et émancipée. « Les filles perdues » aident les Églises à rapprocher les questions théologiques de la vie quotidienne, mais jusqu'à quel point les différentes confessions peuvent-elles inculturer les défis féministes?

Le livre de Mickey Mattox, *Defender of the Most Holy Matriarchs: Martin Luther's*

Interpretation of the Women of Genesis in the Enarrationes in Genesis 1535-1545 (Leiden/Boston/Cologne: Brill Academic Publisher, à paraître) pour sa part, étudie les limites du vieil engagement de Luther pour une « égalité créée » entre Adam et Ève, et montre comment il s'est approprié l'exégèse hagiographique patristique et médiévale pour développer ses propres lectures « évangéliques » des saintes femmes de la Genèse. La portée œcuménique de ce travail réside dans la grande continuité entre l'exégèse de Luther et celle des Pères de l'Église et des théologiens du Moyen Âge.

L'Université et la Théologie œcuménique

Un nouveau projet d'étude se demande comment les théologiens dans les séminaires et les universités à travers le monde reçoivent les résultats de la théologie œcuménique présentée dans les documents des dialogues, et parfois s'y opposent. Les professeurs de théologie aident à former les futurs pasteurs; leurs attitudes sont donc importantes, d'autant que dans beaucoup de pays ils participent au ministère d'enseignement de l'Église. Depuis quelques années il y a eu de nombreux conflits et un certain manque de contacts entre la théologie telle qu'elle est enseignée dans les écoles et la théologie telle qu'elle est pratiquée dans les dialogues. C'est un défi pour tout institut d'études œcuméniques.

Les dialogues et la collaboration œcuménique

Le Conseil de la FLM a traditionnellement nommé des professeurs du Centre comme consultants dans ses dialogues avec d'autres Églises, comme les dialogues luthéro-catholique romain, luthéro-orthodoxe, luthéro-anglican, luthéro-réformé, et luthéro-adventistes. Au cours des années 1990, le travail du Centre s'est de plus en plus focalisé sur ces dialogues. En plus de ceux conduits avec la FLM, il y a eu de nombreux et importants dialogues régionaux. La réception de ces dialogues par les Églises a demandé une attention particulière. De nombreux dialogues sont maintenant suffisamment inscrits dans la durée pour que le temps soit venu d'écrire

la première histoire d'ensemble des relations bilatérales entre les Églises participantes.

La Déclaration commune concernant la Doctrine de la Justification

Selon la tâche que lui avait confié le Conseil de la FLM, le Centre a analysé la réponse des Églises à la première version de la DCJ. Il rédigea un rapport qui, du point de vue luthérien, servit de base pour la révision de la DCJ en 1996 à Würzburg. Avec d'autres représentants de la FLM, deux professeurs de Strasbourg participèrent à la réunion au cours de laquelle les révisions proposées par les Églises furent discutées avec les représentants de l'Église catholique romaine et un nouveau texte élaboré. Les deux professeurs participèrent aussi à une seconde rencontre pour réviser la DCJ.

Après que la « version finale » de la DCJ ait été envoyée aux Églises, le personnel du Centre écrivit un Commentaire de la DCJ, afin de faciliter sa compréhension et sa réception. Cette petite brochure, publiée en anglais et en allemand, fut distribuée à tous les délégués à l'Assemblée de Hong Kong. Depuis, l'édition allemande est devenue un best-seller et a été réimprimée deux fois.

En mai 1998, le Centre analysa à nouveau les réponses des Églises luthériennes à la DCJ. Cette analyse servit de référence pour la décision prise par le Conseil, et fut grandement appréciée par ses membres. Grâce à cette collaboration dans le processus de la DCJ, les relations entre le Centre et la FLM sont devenues plus étroites qu'elles n'avaient jamais été au cours de l'histoire du Centre.

On prépare la publication d'un troisième volume dans la collection des dialogues bilatéraux, *Growth in Agreement*. Une importante collection de textes de dialogues en français avait été préparée en 1995, sous le titre *Accords et dialogues œcuméniques*.

Contactes œcuméniques

Des contacts avec d'autres instituts œcuméniques se sont poursuivis au sein de la Societas Oecumenica, un réseau d'institutions surtout européennes. Des rencontres communes de membres du personnel, afin d'échanger des informations,

ont été organisées avec d'autres organisations proches (tels que Bensheim et Tübingen). Il y a aussi des contacts réguliers, aussi bien institutionnels que personnels, avec notre partenaire catholique, l'Institut Johann-Adam-Möhler à Paderborn. Des exposés à des groupes de visiteurs venus d'Allemagne, de Scandinavie et d'Amérique du Nord ont été faits régulièrement.

Grâce au travail de recherche et à l'engagement personnel du Dr. Yacob Tesfay (professeur à Strasbourg de 1987 à 1996), les contacts du Centre avec ce qui se joue, sur le plan théologique, en Asie, en Afrique, et en Amérique Latine avaient énormément augmenté. Malheureusement, lorsque le professeur Tesfay quitta le Centre, le budget ne permettait plus d'avoir un quatrième professeur, et donc de le remplacer. Le Centre a recherché avec insistance un étudiant d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique Latine qui, préparant un doctorat, pourrait terminer ses études à Strasbourg et participer au travail du Centre. Jusqu'à présent, il n'a pas été possible de découvrir une telle personne, mais le Centre espère encore la trouver, ainsi que la bourse d'études nécessaire. Avec l'aide de la FLM (DTE) et du Conseil des relations œcuméniques et internationales de l'Église de Norvège, il a été possible d'inviter des conférenciers et des participants venant du Sud aux séminaires de notre Centre.

La Communication œcuménique

Aider les Églises dans leurs travaux œcuméniques est, pour le Centre, une tâche importante. L'expérience acquise pendant des années par le Centre fait que les professeurs, sur un plan individuel, sont fréquemment invités par les Églises membres. D'où l'image composite de cet aspect du travail du Centre, qui va d'exposés présentés à des dirigeants d'Églises concernant leur participation à des commissions œcuméniques, à des dialogues locaux et à des visites d'Églises. Ce travail va d'engagements à court terme jusqu'à des séjours prolongés (par exemple des cours donnés à Hong Kong en 2000 et 2003).

Former une nouvelle génération œcuménique

Chaque année, de 60 à 80 personnes représentant une grande diversité de confessions et de pays

viennent à Strasbourg pour participer, pendant huit jours, à un séminaire œcuménique organisé par le Centre en collaboration avec le DTE. Ces séminaires ont motivé de nouvelles générations de théologiens, en les engageant dans la théologie œcuménique et en leur fournissant une occasion exceptionnelle de partager leurs expériences. Les exposés du séminaire de 1999 ont été publiés dans *Positions luthériennes*.

De nombreuses Églises membres de la FLM envoient régulièrement des participants à ces séminaires d'été, créant ainsi des liens de communication efficaces entre le Centre et les Églises. De plus, les séminaires ont favorisé le processus de réception des dialogues et le travail théologique dans lesquels le Centre a été engagé. Les participants sont pour la plupart de jeunes théologiens qui ont déjà quelque expérience œcuménique et des responsabilités dans ce domaine. En dépit des moyens limités dont nous disposons, et d'une augmentation d'autres possibilités maintenant offertes, la participation est demeurée stable.

Collaboration avec la FLM

Bien entendu, le Centre travaille en étroite collaboration avec le Bureau des affaires œcuméniques de la FLM, ainsi qu'avec le Département de Théologie et d'Études (DTE). Alors que le DTE s'intéresse, en principe, à tous les aspects de la théologie, le Centre s'en tient aux sujets théologiques en lien avec les relations œcuméniques. Ces sujets ne peuvent être traités ni par le DTE (compte tenu de toutes ses responsabilités) ni par les instituts universitaires (à cause des contraintes institutionnelles). Le travail théologique qu'a accompli le Centre au cours des décennies passées ne pouvait être conduit que par le Centre lui-même, et les relations œcuméniques de la FLM n'auraient pas pu se développer comme elles le firent sans le Centre. La DCJ, en particulier, en a fait la démonstration.

Un groupe de travail comprenant des représentants de la FLM (le DTE, le Bureau des affaires œcuméniques, et celui des finances & de l'administration) ainsi que du Conseil d'administration et du personnel du Centre a travaillé intensément pour préciser leurs différentes tâches

et leur collaboration, et a consigné les résultats de son étude dans *Theology and Ecumenism in the LWF*. Cette clarification importante du rôle de chacun permet de mieux collaborer pratiquement. Chaque année, une réunion commune a lieu avec des représentants du DTE, du Bureau des affaires œcuméniques, et du Centre, en alternance à Genève et à Strasbourg, au cours de laquelle tous les projets de travail sont présentés et discutés. Le personnel du Centre participe à des projets du DTE (par exemple, « Mondiali-

pour la FLM. Le Bureau des finances & de l'administration aide grandement l'administration du Centre, qui en est très reconnaissante.

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de la Fondation luthérienne pour la Recherche œcuménique comprend entre six et neuf membres, dont trois sont membres du Conseil de la FLM et désignés par lui. Le



sation et structures ecclésiales») et du Bureau d'affaires œcuméniques («L'Identité luthérienne dans les relations œcuméniques») tandis que le personnel du DTE et du BAO vient enseigner au séminaire international d'été du Centre.

L'assistant du Secrétaire général chargé du BAO et le directeur du DTE participent aussi, chaque année, à la réunion du Conseil d'administration du Centre à Strasbourg. Le directeur fait partie de la délégation de la FLM qui se réunit annuellement avec le CPPUC.

Au cours des dernières années, le secrétaire général de la FLM a consacré une somme importante de son budget annuel pour soutenir le Centre, en remerciement pour le travail accompli

Conseil se réunit une fois par an pour examiner la situation générale du Centre, discuter les rapports du personnel, faire des recommandations, et adopter des résolutions concernant tous les aspects du travail du Centre. Depuis 1997, c'est l'évêque Eero Huovinen d'Helsinki (Finlande) qui est le président du Conseil d'administration.

Personnel et Finances

Les questions de personnel et de finances sont ici abordées ensemble, car la situation financière a une influence décisive sur l'importance du personnel. Le budget du Centre provient de produits de

Fondation luthérienne pour la recherche interconfessionnelle – membres du Conseil, Strasbourg, 27–28 mars 1998. *Le quatrième à partir de la gauche*: L'évêque émérite Dr. Johannes Hanselmann, Bavière — une personnalité ayant soutenu cet institut depuis sa création en 1965. Après sa mort en 1999 son siège au sein du Conseil était resté vacant un certain temps. Il a été de nouveau pourvu à compter de 2001 par l'actuel Evêque de Bavière, le Dr. Johannes Friedrich.
©LWF

son Fonds de prévoyance ainsi que d'une contribution du budget du Secrétaire général de la FLM. Pour l'essentiel, cependant, il dépend des contributions habituelles ou spéciales des Églises membres de la FLM. Nous remercions toutes les Églises qui ont soutenu le Centre au cours des années!

Depuis sa fondation, les Églises luthériennes allemandes ont apporté une contribution financière importante. Aussi méritent-elles un vif remerciement. Mais, compte tenu de la baisse continue des ressources des Églises allemandes, leur soutien au Centre doit sans cesse être réduit. Son niveau est encore haut, mais même si d'autres Églises de la FLM ont augmenté leurs contributions, cela ne compense par la réduction des sommes venant d'Allemagne.

Aussi le Centre a-t-il vécu, pour son personnel, une situation difficile. Alors que dans l'année précédant l'Assemblée de Hong Kong, quatre professeurs de recherche travaillaient au Centre à plein temps, lorsque la prochaine Assemblée se réunira à Winnipeg, il n'y en aura plus que deux. Si le travail du Centre a pu se poursuivre, c'est parce que deux professeurs de la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg travaillent aussi comme professeurs associés.

Depuis ses débuts, l'une des grandes forces du Centre a été que des théologiens venus de différentes régions et traditions du luthéranisme y travaillaient. Ce qui permet de prendre au sérieux la dimension mondiale des Églises luthé-

riennes, et d'en bénéficier dans le travail de chaque jour. Le provincialisme, et même le danger de régionalisme parmi les Églises membres de la FLM, a pu être évité, mais cela devient maintenant beaucoup plus difficile.

Comme on l'a souvent reconnu au cours des réunions du Conseil de la FLM et dans les résolutions officielles qu'il a adoptées, ce sont au minimum trois professeurs de recherche à plein temps qui devraient être employés au Centre, afin que son travail puisse bénéficier à l'ensemble de la communauté luthérienne. Actuellement et pour un avenir prévisible, ce n'est pas possible. Le Centre a fait de gros efforts pour obtenir les finances nécessaires par des appels de fonds. Mais les démarches progressent lentement; et, malheureusement, il faut y consacrer du temps qui pourrait autrement être dévolu à la recherche œcuménique et à des activités en relation avec cette recherche.

Il reste l'espoir qu'un groupe d'Églises se rendra compte de l'importance de la théologie pour l'identité des Églises luthériennes et leurs relations œcuméniques, et sera donc prêt à mettre une partie de cette somme à la disposition du Centre. Cela donnerait un élan nouveau à la recherche œcuménique, car les membres du personnel pourraient entièrement se consacrer à ce pourquoi ils sont là : poursuivre un travail théologique et œcuménique pour les Églises luthériennes et pour la FLM.